

(1)
(N° 14.)

Chambre des Représentants.

SÉANCE DU 26 NOVEMBRE 1903.

Proposition de loi sur le repos du dimanche.

DÉVELOPPEMENTS.

MESSIEURS,

Dans la séance du 5 janvier 1895, M. le Président fit connaître à la Chambre que les sections avaient autorisé la lecture d'une proposition de loi déposée par MM. A. Janssens, Ch. Mousset, A. Huyshauwers, G. Lauters, B^{on} Ch. de Broqueville et le soussigné.

Cette proposition, relative à la limitation de la durée du travail et au travail du dimanche, fut développée dans la séance du 1^{er} février suivant.

La discussion sur sa prise en considération eut lieu dans la séance du 12 février 1895. La Chambre lui fit un accueil des plus favorables.

Dans la séance du 19 février, communication fut donnée à la Chambre d'une seconde proposition due aux honorables MM. Louis Bertrand, E. Anseele, Theodor, A. Daens, Émile Vandervelde et H. Denis et réglant la durée du travail, le travail de nuit et le repos hebdomadaire.

Elle fut développée le 26 février et prise en considération sans débat le même jour.

Ces deux propositions furent examinées par une même section centrale, présidée par l'honorable B^{on} G. Snoy et composée des honorables MM. Janssens, De Sadeleer, De Guchtenaere, Meeus, Léonard et Van Cauwenbergh, rapporteur.

L'honorable M. Van Cauwenbergh déposa son rapport, très remarquable, dans la séance du 23 janvier 1896.

Les deux propositions s'inspiraient des mêmes principes. Cependant par 4 voix et une abstention, la section centrale proposa à la Chambre d'adopter la première de préférence à la seconde.

L'introduction de la représentation proportionnelle dans notre régime

électoral amena la dissolution des Chambres et fit disparaître les deux propositions de notre ordre du jour.

Elles furent déposées de nouveau au cours de la session 1900-1901, prises en considération et renvoyées aux sections. (1)

Celles-ci nommèrent une nouvelle section centrale, composée des honorables MM. Van Cauwenbergh, Carton de Wiart, De Lantsheere, Mabilie, Vandewalle et Vandervelde.

Jusqu'à présent la section centrale ne s'est pas réunie. D'autre part, le peu de temps dont la Chambre disposera au cours de la présente session, ne permet pas d'espérer qu'elle pourrait aborder et mener à bonne fin la discussion de la partie de ces propositions relative à la limitation de la journée du travail et à la réglementation du travail de nuit.

Il n'en est pas de même en ce qui concerne le repos du dimanche.

L'opinion publique s'est prononcée sur ce point avec une remarquable insistance. On peut dire que les convictions sont faites également au sein de la Chambre et qu'il existe, au Parlement comme dans le pays, une majorité considérable en faveur de cette réforme si nécessaire, réclamée avec tant d'instance par les travailleurs. Dans ces conditions, une proposition de loi sur le repos du dimanche peut être discutée et votée en un temps très court.

Nous avons donc cru répondre aux désirs de nos honorables collègues en distrayant de notre proposition de 1893 la partie concernant le repos du dimanche et en la soumettant à la Chambre sous la forme d'une proposition spéciale.

Il n'est pas inutile de faire remarquer que le Conseil supérieur du travail saisi de la même question (2) par M. le baron Surmont de Volsberghe, Ministre de l'Industrie et du Travail, a voté dans sa séance du 22 avril 1902, un avant-projet de loi analogue dans beaucoup de ses parties avec notre proposition de 1893,

G. HELLEPUTTE.

(1) La première des deux propositions fut représentée par MM. Helleputte, Baron Ch. de Broqueville, Verhaegen, C. Desmazières, M. Levie et Chev. de Ghellinck d'Elseghe, signataires de la proposition actuelle.

(2) Séance plénière du 1^{er} mai 1901.

PROPOSITION DE LOI

ARTICLE PREMIER.

Il est interdit aux chefs d'industrie, patrons ou gérants de faire travailler le dimanche. Exception est faite pour les personnes, membres de la famille ou domestiques, habitant sous le même toit.

ART. 2.

Les industries qui, par leur nature ou par des motifs d'utilité publique, exigent un travail continu, seront exemptées par arrêté royal de la disposition de l'article premier.

Même dans ces industries, chaque ouvrier aura cependant un jour de repos sur sept.

ART. 3.

Les arrêtés royaux disposeront par voie de mesure générale pour chaque industrie.

Il pourra être accordé, par arrêté royal, des dérogations individuelles aux chefs d'industrie, patrons ou gérants, mais seulement à titre exceptionnel et temporaire, et pour des motifs indiqués dans l'arrêté.

En cas de chômage résultant de force majeure ou dans des circonstances exceptionnelles, les gouverneurs pourront cependant, sur le rapport de l'inspecteur du travail compétent, autoriser des dérogations individuelles, mais pour un mois au plus.

L'arrêté du gouverneur cessera ses effets si, dans les dix jours de sa date, il n'est approuvé par le Ministre ayant dans ses attributions la police de l'industrie.

VOORSTEL VAN WET

EERSTE ARTIKEL.

Aan alle nijverheidshoofden, patroons of beheerders is het verboden op Zondag te doen werken. Dit is niet van toepassing op de personen die, leden der familie of dienstboden, onder één dak wonen.

ART. 2.

De nijverheidstakken die, door hunnen aard of om redenen van openbaar nut, een onafgebroken arbeid vergen, worden bij koninklijk besluit ontheven van de in artikel 1 vervatte bepaling.

Zelfs in die nijverheidstakken heeft nochtans elke werkmán één rustdag op zeven.

ART. 3.

De koninklijke besluiten beschikken, voor elke nijverheid, bij algemeenen maatregel.

Afzonderlijke afwijkingen kunnen bij koninklijk besluit worden ingewilligd ten voordeele van nijverheidshoofden, patroons of beheerders, doch slechts bij uitzondering, tijdelijk en om in het besluit opgegeven redenen.

In geval van arbeidsstijlstand voortspruitende uit overmacht of onder buitengewone omstandigheden, kunnen echter de gouverneurs, op verslag van den bevoegden arbeidsopziener, afzonderlijke afwijkingen, doch ten hoogste voor ééne maand, inwilligen.

Het besluit van den gouverneur houdt op van kracht te zijn, indien het niet binnen tien dagen na zijne dagteekening is goedgekeurd door den Minister tot wiens bevoegdheden de politie op de nijverheid behoort.

ART. 4.

Pour exercer les attributions qui lui sont conférées par les articles 2 et 3, le Roi prendra l'avis :

1° Des Conseils de l'industrie et du travail ou des sections de ces conseils représentant les industries, professions ou métiers en cause;

2° De la Députation permanente du conseil provincial;

3° Du Conseil supérieur du travail;

4° Du Conseil supérieur d'hygiène publique.

Ils transmettront leurs avis dans les deux mois de la demande qui leur en sera faite, à défaut de quoi il sera passé outre.

Une première consultation de ces divers collèges aura lieu de façon que les arrêtés royaux puissent être pris dans le délai de deux années à partir de la publication de la présente loi.

Les arrêtés seront publiés au *Moniteur*. Leurs prescriptions, de même que les interdictions portées par la présente loi, n'entreront en vigueur qu'un an après la publication des dits arrêtés.

ART. 5.

Les articles 11, 12, 13, 14, 15, 16, 18 et 19 de la loi du 13 décembre 1889 sont applicables à la présente loi.

ART. 6.

Tous les trois ans, le gouvernement fera rapport aux Chambres sur l'exécution et les effets de la présente loi.

ART. 4.

Tot uitoefening der bevoegdheden hem bij de artikelen 2 en 3 toegekend, wint de Koning het advies in :

1° Van de Raden van nijverheid en arbeid of van de afdeelingen dezer raden die de betrokken nijverheidstakken, bedrijven of ambachten vertegenwoordigen;

2° Van de Bestendige Deputatie van den Provincialen Raad;

3° Van den Hoogeren Arbeidsraad;

4° Van den Hoogeren Raad voor openbare gezondheid.

Zij dienen hun advies in binnen twee maanden na het hun gedane aanzoek; doen zij dat niet, dan wordt er buiten hen om beslist.

Eene eerste raadpleging vanwege die verschillende collegiën zal derwijze geschieden, dat de koninklijke besluiten kunnen worden uitgevaardigd binnen een tijdsverloop van twee jaren, te rekenen van de afkondiging dezer wet.

De besluiten worden in het Staatsblad bekend gemaakt. De voorschriften daarvan, alsmede de verbodsbepalingen van deze wet, treden slechts in werking één jaar na de afkondiging van genoemde besluiten.

ART. 5.

De artikelen 11, 12, 13, 14, 15, 16, 18 en 19 der wet van 13 December 1889 zijn van toepassing op deze wet.

ART. 6.

Om de drie jaren, doet de Regeering verslag aan de Kamers over de uitvoering en de gevolgen van deze wet.

G. HELLEPUTTE.

MICHEL LEVIE.

VERHAEGEN.

C. DESMAISIÈRES.

B^{re} CH. DE BROQUEVILLE.

Chev. DE GHELLINCK D'ELSEGHEM.

74
(N^o 14.)

Kamer der Volksvertegenwoordigers.

VERGADERING VAN 26 NOVEMBER 1903.

Voorstel tot wet op de Zondagsrust.

TOELICHTING.

MIJNE HEEREN,

Ter vergadering van 5 Januari 1893, deelde de heer Voorzitter aan de Kamer mede dat de afdeelingen hadden veroorloofd lezing te houden van een wetsvoorstel, ingediend door de heeren A. Janssens, Ch. Mousset, A. Huyshauwers, G. Lauters, baron Ch. de Broqueville en den ondergeteekende.

Dat voorstel, betreffende het beperken van den arbeidsduur en den zondagsarbeid, werd ter vergadering van 1 Februari daarna toegelicht.

Den 12ⁿ Februari 1893 werd beraadslaagd over het in overweging nemen. De Kamer onthaalde het uiterst gunstig.

Ter vergadering van 19 Februari, werd aan de Kamer medegedeeld een tweede voorstel, uitgaande van de achtbare heeren Louis Bertrand, E. Anseele, Theodor, A. Dacns, Enile Vandervelde en H. Denis, tot regeling van den arbeidsduur, het nachtwerk en de wekelijksche rust.

Den 26ⁿ Februari werd het toegelicht en zonder aanmerking in overweging genomen.

Beide voorstellen werden onderzocht door eene zelfde middenafdeeling, voorgezeten door den achtbaren Baron G. Snoy, en bestaande uit de achtbare heeren Janssens, De Sadelcer, De Guchtenaere, Meeus, Léonard en Van Cauwenbergh, verslaggever.

De achtbare heer Van Cauwenbergh diende den 23ⁿ Januari 1896 zijn merkwaardig verslag in.

Beide voorstellen gingen uit van dezelfde beginselen. Toch stelde de middenafdeeling, met 4 stemmen en eene onthouding, aan de Kamer voor om liever het eerste dan het tweede aan te nemen.

Het invoeren van evenredige vertegenwoordiging in ons kiesstelsel verwekte ontbinding der Kamers, en deed beide voorstellen van de lijst onzer werkzaamheden verdwijnen.

In den zittijd 1900-1901 werden zij andermaal ingediend, in overweging genomen en naar de afdeelingen verzonden (1).

Deze benoemden eene nieuwe middenafdeeling, bestaande uit de achtbare heeren Van Cauwenbergh, Carton de Wiart, De Lantsheere, Mabilie, Vandewalle en Vandervelde.

Tot hiertoe vergaderde de middenafdeeling niet. Anderzijds laat de korte tijd, waarover de Kamer in dezen zittijd zal te beschikken hebben, niet hopen dat zij volkomen zal kunnen beraadslagen over het deel dezer voorstellen betreffende de beperking van den arbeidsdag en de regeling van het nachtwerk.

Met de zondagsrust is het anders gesteld.

Daarover heeft de openbare meening met merkwaardigen aandrang uitspraak gedaan. Men mag zeggen dat ook in de Kamer ieders overtuiging vast staat, en er hier, evenals in het land, eene aanzienlijke meerderheid bestaat voor deze zoo noodzakelijke hervorming, zoo dringend gevraagd door de arbeiders. In zulke omstandigheden, kan een voorstel tot wet op de Zondagsrust in zeer weinig tijds onderzocht en aangenomen worden.

Derhalve dachten wij te beantwoorden aan het verlangen onzer achtbare medeleden, door van ons voorstel van 1895 af te scheiden het gedeelte betreffende de Zondagsrust en als afzonderlijk voorstel bij de Kamer in te dienen.

Onnoodig te doen opmerken dat de Hoogere Arbeidsraad, wien hetzelfde vraagstuk (2) werd onderworpen door Baron Surmont de Volsberghe, Minister van Nijverheid en Arbeid, in zijne vergadering van 22 April 1902, een voorontwerp van wet aannam, dat voor vele zijner gedeelten overeenkomt met ons voorstel van 1895.

G. HELLEPUTTE.

(1) Het eerste van beide voorstellen werd opnieuw overgelegd door de heeren Helleputte, Bon Ch. de Broqueville, Verhaegen, C. Demaisières, M. Levie en Ridder de Ghellinck d'Elseghem, medeondertekenaars van dit voorstel.

(2) Algemeene vergadering van 1 Mei 1901.



PROPOSITION DE LOI

ARTICLE PREMIER.

Il est interdit aux chefs d'industrie, patrons ou gérants de faire travailler le dimanche. Exception est faite pour les personnes, membres de la famille ou domestiques, habitant sous le même toit.

ART. 2.

Les industries qui, par leur nature ou par des motifs d'utilité publique, exigent un travail continu, seront exemptées par arrêté royal de la disposition de l'article premier.

Même dans ces industries, chaque ouvrier aura cependant un jour de repos sur sept.

ART. 3.

Les arrêtés royaux disposeront par voie de mesure générale pour chaque industrie.

Il pourra être accordé, par arrêté royal, des dérogations individuelles aux chefs d'industrie, patrons ou gérants, mais seulement à titre exceptionnelle et temporaire, et pour des motifs indiqués dans l'arrêté.

En cas de chômage résultant de force majeure ou dans des circonstances exceptionnelles, les gouverneurs pourront cependant, sur le rapport de l'inspecteur du travail compétent, autoriser des dérogations individuelles, mais pour un mois au plus.

L'arrêté du gouverneur cessera ses effets si, dans les dix jours de sa date, il n'est approuvé par le Ministre ayant dans ses attributions la police de l'industrie.

VOORSTEL VAN WET

EERSTE ARTIKEL.

Aan alle nijverheidshoofden, patroons of beheerders is het verboden op Zondag te doen werken. Dit is niet van toepassing op de personen die, leden der familie of dienstboden, onder één dak wonen.

ART. 2.

De nijverheidstakken die, door hunnen aard of om redenen van openbaarnut, een onafgebroken arbeid vergen, worden bij koninklijk besluit ontheven van de in artikel 1 vervatte bepaling.

Zelfs in die nijverheidstakken heeft nochtans elke werkman één rustdag op zeven.

ART. 3.

De koninklijke besluiten beschikken, voor elke nijverheid, bij algemeenen maatregel.

Afzonderlijke afwijkingen kunnen bij koninklijk besluit worden ingewilligd ten voordeele van nijverheidshoofden, patroons of beheerders, doch slechts bij uitzondering, tijdelijk en om in het besluit opgegeven redenen.

In geval van arbeidsstilstand voortspuitende uit overmacht of onder buitengewone omstandigheden, kunnen echter de gouverneurs, op verslag van den bevoegden arbeidsopziener, afzonderlijke afwijkingen, doch ten hoogste voor ééne maand, inwilligen.

Het besluit van den gouverneur houdt op van kracht te zijn, indien het niet binnen tien dagen na zijne dagteekening is goedgekeurd door den Minister tot wiens bevoegdheden de politie op de nijverheid behoort.

ART. 4.

Pour exercer les attributions qui lui sont conférées par les articles 2 et 3, le Roi prendra l'avis :

1° Des Conseils de l'industrie et du travail ou des sections de ces conseils représentant les industries, professions ou métiers en cause;

2° De la Députation permanente du conseil provincial;

3° Du Conseil supérieur du travail;

4° Du Conseil supérieur d'hygiène publique.

Ils transmettront leurs avis dans les deux mois de la demande qui leur en sera faite, à défaut de quoi il sera passé outre.

Une première consultation de ces divers collèges aura lieu de façon que les arrêtés royaux puissent être pris dans le délai de deux années à partir de la publication de la présente loi.

Les arrêtés seront publiés au *Moniteur*. Leurs prescriptions, de même que les interdictions portées par la présente loi, n'entreront en vigueur qu'un an après la publication des dits arrêtés.

ART. 5.

Les articles 11, 12, 13, 14, 15, 16, 18 et 19 de la loi du 13 décembre 1889 sont applicables à la présente loi.

ART. 6.

Tous les trois ans, le gouvernement fera rapport aux Chambres sur l'exécution et les effets de la présente loi.

ART. 4.

Tot uitoefening der bevoegdheden hem bij de artikelen 2 en 3 toegekend, wint de Koning het advies in :

1° Van de Raden van nijverheid en arbeid of van de afdeelingen dezer raden die de betrokken nijverheidstakken, bedrijven of ambachten vertegenwoordigen;

2° Van de Bestendige Deputatie van den Provincialen Raad;

3° Van den Hoogereren Arbeidsraad;

4° Van den Hoogereren Raad voor openbare gezondheid.

Zij dienen hun advies in binnen twee maanden na het hun gedane aanzoek; doen zij dat niet, dan wordt er buiten hen om beslist.

Eene eerste raadpleging vanwege die verschillende collegiën zal derwijze geschieden, dat de koninklijke besluiten kunnen worden uitgevaardigd binnen een tijdsverloop van twee jaren, te rekenen van de afkondiging dezer wet.

De besluiten worden in het Staatsblad bekend gemaakt. De voorschriften daarvan, alsmede de verbodsbepalingen van deze wet, treden slechts in werking één jaar na de afkondiging van genoemde besluiten.

ART. 5.

De artikelen 11, 12, 13, 14, 15, 16, 18 en 19 der wet van 13 December 1889 zijn van toepassing op deze wet.

ART. 6.

Om de drie jaren, doet de Regeering verslag aan de Kamers over de uitvoering en de gevolgen van deze wet.

G. HELLEPUTTE.

MICHEL LEVIE.

VERHAEGEN.

C. DESMAISIÈRES.

B^{re} CH. DE BROQUEVILLE.

Chev. DE GHELLINCK D'ÉLSEGHEN.